

## CHAPITRE 4 :

Suite au décès du jeune garçon, les cours de l'après-midi furent annulés sous prétexte d'une réunion des professeurs. Le directeur Sorven convoqua tout le personnel de l'école pour parler des récents événements. Plus tard dans la journée, Erine apprit par Loan qu'Olsen était le quatrième élève à mourir suite à un contact avec un élément dérégulé. Actuellement, huit élèves étaient à l'hôpital de la Ligue dans des états plus ou moins graves à cause des sphères d'éléments.

Comme c'était le dernier jour de la semaine, le groupe d'amis quitta l'école par le premier train de l'après-midi.

Par la fenêtre du train, Erine regarda l'école s'éloigner et le train franchit rapidement les grands murs qui encerclaient tous les bâtiments de la Ligue. Le soleil brillait dans le ciel bleu. C'était un jour sans nuage, une journée trop belle pour un jour si triste. Dehors, les arbres défilaient à toute vitesse. La jeune femme connaissait ce paysage par cœur et n'avait pas besoin d'avoir les yeux ouverts pour le voir au détail près. Elle posa la tête contre la vitre. Pour au moins la dixième fois de la journée, une larme perla sur sa joue. Assit dans le fauteuil en face d'elle, Loan lui sourit. Elle se leva et alla se blottir dans ses bras. Depuis toujours, Loan la prenait dans ses bras, ses bras toujours réconfortants et protecteurs. Doucement bercée par le bruit ambiant, elle ferma les yeux et s'endormit blottie contre lui.

\* \* \*

Le rideau tomba et aussitôt la salle fut submergée par un tonnerre d'applaudissement. L'épais tissu rouge remonta et la scène fut à nouveau envahie par les danseurs pour le salut final. Ce spectacle, le nouveau de l'opéra et le premier monté par Swana, la mère d'Erine, était une réussite.

Ce spectacle était le premier entièrement chorégraphié par la danseuse. La directrice avait eu une raison toute particulière de confier ce ballet à Swana. En effet, ce ballet n'était pas nouveau. Il avait déjà été mis en scène quelques années auparavant, et alors qu'elle avait l'âge d'Erine, sa mère y avait tenu le rôle principal. C'est lors d'une ancienne représentation de ce ballet que son père, Jahnathan Malcombe, l'avait vu pour la première fois et en était tombé amoureux.

Erine tourna la tête vers la droite et remarqua la présence de son père, assis aux côtés de son épouse. Ils s'étaient mariés suite à un arrangement conclu entre leurs deux familles pour des affaires d'argent et de notoriété. Erine se demandait parfois s'ils s'aimaient et même s'ils avaient eu un jour ne serait-ce qu'une once de sentiments amoureux l'un pour l'autre.

Maréa Malcombe ignorait tout d'Erine. Elle connaissait sa mère, Swana, de par sa notoriété de danseuse, mais n'en savait pas plus sur elle. Ses parents avaient su cacher leur relation, et son père avait su cacher leurs liens du sang. Quant à son demi-frère, Elric, il avait appris très jeune qu'il avait une demi-sœur du même âge que lui. Cependant, il n'avait jamais cherché à nouer des liens avec elle et au contraire, de fortes tensions s'étaient installées entre eux. Malcombe avait si bien

caché sa relation avec Swana Hanz que si des tests sanguins n'étaient pas réalisés à l'entrée de l'école, personne n'aurait jamais deviné leur lien.

Erine reporta ses yeux sur la scène où sa mère venait de faire son entrée. Elle était resplendissante. Elle portait une longue robe près du corps en soie et dentelle rouge. Ses longs cheveux blonds étaient tirés en arrière, relevés en un chignon.

Sur la scène, la directrice de l'opéra se lança dans un long discours de remerciements. A la fin, la salle s'illumina et les gens commencèrent à sortir pour gagner l'immense salle de réception où un buffet les attendait. Accompagnée des jumeaux, Ervan et Sehan, Erine se fraya un chemin jusqu'à une table où ils s'assirent en attendant leurs mères. Quand enfin Erine aperçut la sienne, elle saluait des gens, allant d'une poignée de main à une autre.

La jeune fille se ratatina sur sa chaise en espérant qu'elle ne l'appellerait pas pour la présenter à tous ses « amis ». Malheureusement, à peine Swana vit elle sa fille dans la foule, qu'elle lui fit signe de la rejoindre. Elles vagabondèrent d'un côté à l'autre de la grande pièce et ce n'est que lorsqu'Erine réalisa que le bras de sa mère entourait ses épaules, qu'elle comprit qu'elle était son appui pour ne pas s'effondrer. Enfin, elles s'arrêtèrent non loin du buffet pour se lancer dans une discussion avec l'une des danseuses du ballet.

Un grand sourire aux lèvres, Maréa Malcombe vint s'immiscer dans la conversation. Elle tendit une main presque amicale à Swana. Les deux femmes n'avaient que très rarement eu l'occasion de se retrouver face à face. Toujours polie, la danseuse serra la main de Maréa sans jamais se départir de son sourire. Ne sachant quoi faire et n'ayant pas le moins du monde envie de discuter avec elle, Swana s'appuya sur Erine comme sujet de conversation.

- Vous ne connaissez probablement pas ma fille, lança-t-elle gaiement pour se rattraper de son absence.
- Non, je n'ai pas ce plaisir, répondit Maréa Malcombe tout sourire en lui serrant la main.

Elle se lança ensuite dans un discours euphorique à propos du spectacle, durant lequel Erine et sa mère se jetèrent plusieurs regards gênés. Elle se tut quelques secondes pour avaler une gorgée de vin et en profita pour interpeller son mari qui passait non loin avec Elric et le maréchal Deniel Malcombe, leur grand-père. Tous trois arrivèrent l'air décontracté.

Face à ces trois hommes, Erine eut l'impression de perdre ses moyens. Lorsque Maréa les présenta un à un, elle leur serra la main en affichant son plus beau sourire. Ce faisant, le maréchal arrêta ses yeux sur le bracelet au poignet de la jeune fille. On pouvait y voir gravés les symboles des quatre éléments.

- Quels éléments maîtrises-tu jeune fille ? Lui demanda alors Deniel Malcombe en relâchant sa main.
- Les quatre, répondit-elle faiblement.

Elle jeta un regard à Elric qui s'amusa de la faiblesse de sa demi-soeur face à leur grand-père. Il ignorait probablement, lui aussi, que Jahnathan avait une fille non reconnue. A côté d'elle, ses parents qui ne se retrouvaient en présence l'un de l'autre que très rarement, affichaient des sourires forcés.

- Bien, fit le vieil homme, il n'est pas donné à tout le monde d'avoir un tel don, vous devez être très fier de votre fille, dit-il à l'intention de Swana.
- Comment ne pas l'être, lui répondit elle poliment.
- C'est vous qui lui avez transmis ses pouvoirs ?
- Non, je n'ai aucun pouvoir...
- C'est donc son père, il marqua une pause, qui est-ce ? Je le connais probablement.

La respiration de Jahnathan Malcombe se coupa quelques secondes. Erine ne comprit pas pourquoi, d'ailleurs. Cela faisait plus de dix-huit ans qu'il l'avait abandonné et de nombreuses personnes savaient qu'Erine était sa fille. En quoi cela pouvait-il le déranger, après toutes ces années, que son père ait connaissance de ses erreurs de jeunesse.

- Mon père nous a abandonné trois jours après ma naissance, sortit-elle simplement, il n'est pas nécessaire de savoir de qui il s'agit.

Un malaise se fit alors ressentir dans le groupe qu'Erine préféra quitter. Elle attrapa à la volée un cocktail sur un plateau et rejoignit ses amis.

Plus tard, du coin de l'œil, elle observa un instant son père qui discutait avec le directeur de l'école. De temps à autres, il lui jetait un regard. Ils avaient toujours renié leurs liens, mais ils se ressemblaient beaucoup. Au fil des années, Erine avait dû accepter l'idée qu'elle n'était pas si différente de lui.

Las de cette soirée un peu trop protocolaire, Erine, Loan et les jumeaux partirent pour se rendre à une fête organisée par l'un de leurs amis de l'école. Ils s'y rendirent tranquillement, en marchant dans les rues animées de la capitale. La nuit était très fraîche et des flocons voltigeaient ici et là. Erine portait un épais manteau, mais sa robe était légère et ses jambes nues. Elle portait une robe droite un peu ample en tulle dégradée du blanc au noir et brodée de fines fleurs en perles parsemées sur le jupon qui lui arrivait aux genoux. Ses pieds étaient également nus dans une paire de sandales à hauts talons.

Ils traversèrent les beaux quartiers de Rohen où les gens s'entassaient sur des terrasses chauffées et profitaient de l'ambiance légère et conviviale qui régnait chaque soir dans les bars et restaurants de la capitale. Ils arrivèrent juste à temps à destination, alors que l'averse de neige se faisait plus intense.

Dès qu'ils franchirent la porte, ils furent enveloppés par une chaleur un peu lourde et des odeurs d'alcool et de fumée. Du fait d'avoir dû assister au spectacle à l'opéra, ils étaient arrivés tard à la fête et déjà de nombreux invités étaient partis. Ils furent accueillis par l'organisateur, l'un des garçons avec qui Loan partageait sa chambre d'internat depuis l'enfance. Il prit leurs manteaux et leur offrit rapidement une boisson. Erine s'avança vers une véranda où étaient regroupés la plupart des convives. Pour y aller, elle traversa le salon, où elle vit quelques personnes affalées sur les canapés, se faisant passer des cigarettes qui embrumaient la pièce et leur esprit.

Dans la véranda, l'air était déjà plus respirable. La pièce était entièrement faite de verre et une douce pelouse tapissait le sol. Ayant mal aux pieds à force de porter ses hauts talons depuis plusieurs heures, Erine les retira et profita du doux contact de l'herbe sous ses pieds. L'endroit, à l'image des propriétaires de la maison, était richement décoré et avec beaucoup de goût. La véranda ressemblait à une grande verrière et les parois de verres étaient maintenues par de fines colonnes en fer forgé blanc. Le contraste entre l'intérieur et l'extérieur était frappant. Lorsque la jeune fille baissait les yeux, elle voyait une fine pelouse et des petites fleurs, alors que lorsqu'elle les levait, elle voyait de lourds flocons s'écraser sur le toit.

Des canapés étaient répartis au centre de la pièce, avec des petites tables garnies de nourriture et boissons. Dans l'un des angles, se tenait une table ronde où plusieurs garçons, concentrés, jouaient aux cartes. Erine vit Loan s'asseoir avec eux et entamer une nouvelle partie. Elle prit un verre et s'assit dans l'un des canapés. Autour d'elle, les conversations allaient bon train. Toutes les personnes présentes étaient des élèves de l'école. La plupart étaient des étudiants de dernière année qu'elle connaissait plus ou moins. Au bout de quelques minutes, elle retrouva finalement des filles de sa classe avec qui elle passa un long moment. Tout en buvant des cocktails elles se racontèrent les dernières nouvelles de l'école. Aucune n'évoqua les récents changements climatiques ni même l'étrange phénomène qui touchait l'école depuis peu. Les conversations et la soirée se voulaient légères et surtout chacun voulait oublier la semaine plutôt mouvementée qu'ils venaient de vivre.

Après une petite heure, Erine commença à être enivrée par les cocktails. Elle se leva du canapé alors que la tête lui tournait. Elle prit ses chaussures à la main et rejoignit Loan toujours aussi concentré sur sa partie de carte. Elle enroula ses bras autour de son cou et posa sa tête sur ses épaules. Il ne la considéra pas et poursuivit son jeu comme si elle n'était pas là. Elle ne s'y connaissait pas beaucoup en jeu de cartes, mais essaya tout de même de s'y intéresser. De tous les voir aussi concentrés et imperturbables lui donna envie de s'amuser. Elle jeta des coups d'œil furtifs aux cartes des autres joueurs, aucun d'entre eux ne se souciait de sa présence. Étant donné que son corps commençait à montrer quelques signes d'ivresse, ils ne s'inquiétèrent pas de la voir tourner autour de leur jeu.

Après avoir fait un discret tour de la table, elle retourna s'appuyer contre Loan qui comme précédemment, l'ignora. Peu avant que ce ne soit son tour, elle s'amusa à changer l'ordre des cartes bien alignées dans ses mains. Il balaya les doigts de son amie d'un revers de la main et lui fit signe de se tenir à l'écart. Mais elle ne renonça pas. Lorsque ce fut à lui, et qu'il hésita, elle arriva à déplacer une dernière carte, il comprit finalement et sortit sur le plateau, les deux cartes qu'elle avait placées en tête de file. Elle afficha un sourire béat et les autres n'y virent que du feu.

En ayant assez qu'elle lui écrase les épaules, Loan l'assit finalement sur ses genoux. Erine s'ennuya de plus en plus et trouva leur partie sinistre. Elle prit le verre à peine entamé de Loan, et en bu plusieurs gorgées. Elle embêta son ami en se saisissant de ses cartes et en jouant avec. Il comprit cette fois qu'elle ne touchait pas à ses cartes pour l'aider ou pour tricher, mais simplement pour l'agacer. Au bout de quelques secondes, elle l'entendit pousser un petit grognement sourd, qui montra qu'il commençait à s'impatienter. Lorsqu'elle voulut reprendre le verre, il l'attrapa au vol et le finit d'un trait :

- C'est mon verre, la sermonna-t-il montrant quand même un petit sourire.

Erine afficha une petite mine boudeuse. Finalement, elle appuya sa tête contre son épaule et ferma les yeux.

Après une longue nuit de fête, comme ils en avaient pris l'habitude depuis de nombreuses années, Loan, Ervan, Sehan et Erine rentrèrent ensemble aux aurores. Avant d'aller dormir, ils montèrent au sommet de la tour où ils habitaient pour voir le soleil se lever.

En haut de la tour, un petit jardinet privé avait été aménagé par Ivy Harmin. Malgré le froid et la neige, les fleurs étaient encore grandes ouvertes et colorées. Une douce pelouse recouvrait la totalité du sol. Cette dernière était chauffée grâce à un circuit électrique qui parcourait tout l'immeuble. Quelques arbustes s'élevaient au-delà d'une petite clôture. De grandes tiges s'en dégageaient et durant la saison chaude, lorsque de grosses feuilles les recouvraient, ils étaient protégés des durs rayons du soleil et du brouhaha de l'espace aérien de Rohen.

C'est au milieu de ce petit havre de paix qu'ils s'installèrent tous les quatre. Erine s'allongea sur l'herbe chaude et attendit que le soleil vienne doucement éclairer son visage.

De là, ils dominaient tout l'espace mondain de la ville. Des immeubles et des constructions à perte de vue. Sur les toits des immeubles avoisinants, ils pouvaient voir pleins de couleurs. D'autres terrasses privées où fleurissaient encore des plantes, maintenues en vie par l'homme afin qu'elles ne fanent jamais. Sans ces plantes, il n'y aurait qu'une vaste étendue de gris dans laquelle se refléteraient les rayons du soleil.

Au bas et entre les tours d'habitations, se tenaient de nombreux parcs arborés. De la hauteur où ils étaient, ils ne distinguaient même pas ceux tout en bas. Des nuages faisant barrière entre eux et le sol. Erine voyait seulement émerger d'entre cette épaisse masse blanche, des passerelles suspendues, reliant un immeuble à un autre. Elle pouvait apercevoir des jardinets parfaitement entretenus, avec des petites fleurs et une pelouse étincelante tous les jours de l'année. Des ruisseaux et des fontaines. Des petits chemins en dalles claires et lisses.

Non loin, elle pouvait voir l'opéra, le centre des congrès, le centre des arts et de la culture. L'hôpital national de la Capitale, presque aussi grand que celui de l'Enceinte. Celui où officiaient les plus brillants médecins de la planète. Elle distinguait aussi de nombreux monuments qu'abritait la Capitale. Le plus haut culminait à plus de mille mètres d'altitude et se voyait depuis l'espace. Planté au sommet d'un pic, un symbole de paix, mêlant l'emblème des quatre éléments, celui des

sans-pouvoirs, celui de la Ligue, tous entourés par une ribambelle de planètes supposées représenter l'unité.

D'un autre côté de la haute-tour, elle pouvait apercevoir les premiers remparts de l'Enceinte. L'endroit où étaient regroupés le commandement de la Ligue, ses différents centres de formations dont son école, ses différents centres de recherche et son hôpital. Mais aussi des lieux moins reluisants comme un centre de détention et des usines de productions. Un certain nombre de quartiers d'habitations étaient disposés à différents endroits. Toutes les habitations dans l'Enceinte étaient gratuites et réservées à des personnes travaillant au sein de la Ligue.

Du haut de sa tour, Erine voyait s'étendre toute la splendeur et le luxe de Rohen. Cependant, lorsqu'elle relevait la tête et qu'elle regardait au loin, elle voyait les couleurs se ternir, jusqu'à devenir aussi sombre que la nuit.

Rohen était réputée pour son luxe et sa richesse. Pour tous les centres de cultures et l'ouverture d'esprit de ses habitants. Cependant, subsistaient de nombreux quartiers pauvres où régnait la loi du plus fort. Des endroits où jamais les enfants de la Ligue n'avaient mis les pieds et dont on ne leur parlait qu'en de rares occasions. Les médias et journaux les éclipsaient complètement des informations. La présence de la Ligue y était très faible. Erine savait que ces quartiers connaissaient une très forte criminalité. Chaque jour des gens y mourraient de faim, de froid, de maladie ou assassinés, mais tout cela était tu. Aucune tour ne s'élevait de là-bas. On en distinguait seulement une épaisse masse sombre, souvent recouverte de nuages gris.

Loan et les jumeaux s'allongèrent à côté de leur amie. Ils regardèrent alors le ciel passer par toutes une série de couleurs pastel. Un doux mélange de rose et de bleu. Un petit air de vent frais leur caressa le visage. Erine sourit en inspirant profondément. Elle arriva alors à en oublier les moments difficiles et ce qu'ils avaient vécu ces derniers jours. Elle ne pensait plus qu'aux rayons du soleil qui allaient bientôt lui chauffer le visage.

Pendant quelques minutes, ils écoutèrent la ville s'éveiller doucement. Les premiers bruits de moteurs des transports aériens de la capitale se mirent en route. Haut dans le ciel, les vaisseaux qui gravitaient autour de la planète s'éteignirent et disparurent à mesure que le ciel s'éclaircit. Sur les passerelles reliant les immeubles, des gens commençaient à s'agiter. On entendait des pas tranquilles ou pressés se rendant d'un endroit à un autre.

Alors que la ville s'éveillait, Erine sombra doucement dans le sommeil.